

## Femmes, cultures et développement durable

Baya BENYAHIA

*" Rien n'est économiquement durable sans être culturellement ancré "*  
(A. Perelli, A. Sid Ahmed. *Alliages*, 1995)

Depuis 1994, les actions menées par FEDA, dont l'objectif global est l'autonomisation des femmes des milieux fragilisés par l'insertion dans le développement économique, sont orientées vers la création de réseaux Sud-Sud et Nord-Sud. La participation de FEDA à l'initiation de nouveaux réseaux internationaux (FDR, MIDEIP, PEDL, PRASI, PRODECOM) et la présence systématique d'artisanes aux rencontres nationales et internationales a permis une ouverture de possibilités nouvelles par un partenariat élargi et stimulant.

Convaincue que la mondialisation économique, sans les garde-fous de la protection sociale des populations et la préservation des diversités culturelles, devient un instrument d'asservissement des peuples, notamment dans les pays du Sud, FEDA œuvre pour une mondialisation humainement viable en agissant pour :

- la protection, la valorisation et la promotion du patrimoine culturel méditerranéen et mondial,
- l'identification des femmes du Sud comme dépositaires d'une histoire exempte des falsifications liées aux conflits de pouvoir,
- l'information des femmes et des populations fragilisées et leur formation en vue de la maîtrise d'une globalisation, qui ne servirait que quelques-uns et reproduirait à l'infini les méfaits coloniaux.

Elle veille également à ouvrir de nouvelles potentialités commerciales au réseau, dans le cadre de l'économie culturelle et solidaire.

Or ces actions nécessitent une mobilité inaccessible aux populations du Sud, à la fois sur le plan financier, mais aussi en raison des conditions liées aux politiques d'immigration et d'obtention des visas. La dégradation des situations politiques régionales, la reprise du conflit israélo-palestinien, le désengagement de l'Union Européenne et les déficits du partenariat euro-méditerranéen, aggravent les replis identitaires, notamment après le 11 septembre.

La poursuite des différentes actions nécessite de plus en plus l'information et la mobilisation de populations enclavées, par des dynamiques de communication aux niveaux local, national, interrégional (axes de communication Maghreb-Machrek, Maghreb-Afrique subsaharienne) et international (Nord-Sud, Sud-Nord). Cette communication doit passer par les nouvelles technologies de l'information, notamment par Internet.

C'est pour cette raison que FEDA fait partie du réseau «*Internet – outil de mutualisation des compétences et des savoir-faire entre femmes du Sud au Nord et femmes du Sud au Sud*», initié par l'Institut Panos (Paris) dans le cadre du programme global «*Migration, Développement et Intégration Pluri-culturels (MIDEIP)*». Ce réseau a pour objet l'accès des femmes du Sud aux nouvelles technologies de la communication, par la mise à disposition de matériels et l'organisation de formations, ainsi que la création d'un site internet d'information et d'échanges. Il met également en relation des femmes migrantes avec des femmes du pays (ou du continent) d'origine.

Mis en place depuis deux ans, ce réseau permet de *faire connaître les activités de femmes artisanes et d'améliorer la commercialisation des productions de leurs petites entreprises en Algérie et ailleurs. Il permet également de sensibiliser les populations et notamment les jeunes, matraqués par des médias au service des intérêts économiques des pays occidentaux, à la préservation de leur patrimoine culturel et à son rôle dans le développement durable.*

Cependant, les difficultés sont nombreuses, financières, techniques, politiques, géographiques et humaines et les moyens technologiques, tels qu'ils sont mis en œuvre par les associations et les ONG, ne peuvent que pallier aux problèmes actuels de la globalisation économique, conçue comme un nouveau modèle colonial d'exploitation des ressources humaines et naturelles des pays du Sud, avec l'assentiment volontaire ou contraint d'institutions politiques impuissantes.

L'accès aux nouvelles technologies de l'information dans les pays du Sud reste néanmoins indispensable. Ses avantages sont évidents et identiques pour tous: accès à l'information et à la formation, accès à l'e-commerce, accès à la communication.